

Contes Interdits : *Hansel et Gretel* de Yvan Godbout, par Marie Laporte

Le concept de la série : quatre auteurs ont décidé de s'approprier un conte classique, de le remanier, de le moderniser, de le rendre plus terrifiant encore et, surtout, de terroriser leurs lecteurs et lectrices! Quatre immersions (dans des styles parfois très différents) dans l'univers horrifique des contes pour enfants, mais... pour adultes avertis! Fait intéressant : un personnage est récurrent dans les quatre œuvres... saurez-vous le découvrir?

Ici, on s'attarde à *Hansel et Gretel*, de Yvan Godbout, qui a jeté son dévolu sur le conte du même nom et qui le situe dans un Québec actuel. Frissons, dégoût et horreur sont au rendez-vous...

Comme chez les autres auteurs des Contes Interdits, Yvan Godbout s'est attaqué à un classique des contes pour enfants, en lui donnant cependant une touche de modernité, plus d'horreur et, surtout, (beaucoup) plus de gore! En effet, des quatre romans, *Hansel et Gretel* est de loin le plus violent et le plus troublant.

Les deux enfants (et leur mère) n'arrêtent plus de vivre des moments difficiles, de plus en plus épouvantables et dérangeants. Une véritable vrille descendante dans l'abîme infernal. On voit les liens avec le conte, dont l'« abandon » des parents et la sorcière, très clairement, même si le côté bonbon et pain d'épices s'y trouve moins. Beaucoup moins. voire inexistant.

Les jeunes réussissent à s'enfuir d'une réalité familiale désastreuse et d'un « père » pitoyable et décadent, pour se retrouver entre les mains d'une sorcière satanique et de son fils, qui lui désire réaliser une prophétie conduisant aux pires cauchemars et aspire à remplacer le chef de leur secte. L'église où ils aboutissent se retrouve donc carrément à l'opposé de la maison attrayante et sucrée du conte certes, mais la suite n'en demeure pas moins aussi effroyable.

On a l'impression que leur enfer ne se terminera jamais, que rien ne pourra égaler les précédents supplices, mais on a tort : Yvan Godbout, qui avait déjà prouvé sa capacité à choquer avec sa série *Les yeux jaunes* et son *Olivier* (série Cobayes), récidive en plongeant le lectorat dans une horreur sans nom, de plus en plus sordide et malsaine, mais toujours bien décrite et ô combien efficace!

Son écriture coule tel le sang d'une artère fraîchement sectionnée et mène le lecteur d'une page à l'autre, sans le laisser respirer : l'action s'enchaîne constamment, et le lecteur s'arrête seulement à la fin, à bout de souffle et vidé. De ses illusions, de ses idées joyeuses et de sa joie de vivre en général. Parce que *Hansel et Gretel* perturbe, dérange, tourmente. D'une manière directe, sans artifices, crue. Trop réaliste. À l'instar des versions originales des contes (bien plus horribles que les adaptations sentimentales et parfois québécoises de Disney), il reste, après coup, un arrière-goût troublant, mais puissant. Un plongeon dans l'horreur brute, l'enfer : le vrai. Un véritable conte pour adultes, dérangeant et horriblement bien ficelé.

*Hansel et Gretel* est un atout majeur pour cette série, écrit par un écrivain d'horreur connu et apprécié, qui ne décevra pas les adeptes de sa plume particulièrement morbide!